

L'ENVIRONNEMENT DE TRAVAIL

Le graphisme textile est un domaine que j'ai pu déjà découvrir lors d'un premier stage en 2013. Séduite par son environnement sensible, ses contraintes culturelles, éthiques, parfois marketing, et sa mise en pratique du travail d'illustrations, j'ai renouvelé cette expérience auprès de nouvelles entreprises de prêt-à-porter. J'ai donc passé 2 mois au sein de l'entreprise IKKS, travaillant aux côtés des graphistes junior fille, puis 1 mois chez un auto-entrepreneur, Hubert de Heaulme, qui a créé sa marque multi-générationnelle et multi-sexe il y a 4 ans, Tee of life. Ce choix de stages ne trouve au premier abord aucun lien direct avec mon projet design, mise à part le fait d'avoir travaillé le graphisme destiné aux enfants lors de mon expérience à IKKS, bien qu'il soit indispensable de séduire également les parents. Cependant, un tel point de développement me semble plutôt léger et même inapproprié. Certes, si l'enfant est au cœur de mon projet design, il est une chose de le séduire esthétiquement, une autre de l'intéresser graphiquement. Si certains codes restent les mêmes (utiliser des couleurs lumineuses, fraîches et joyeuses. Ne pas être visuellement grossier, provocateur ou même effrayant...) parfois l'identité de la marque prend un tel parti pris, que l'histoire qui y est racontée n'est plus vraiment universelle. Là encore, même si étudier l'histoire et l'image d'une marque, ainsi que les comparer peut être tout autant intéressant, il me semble difficile de le réutiliser afin d'aborder le lien entre graphisme et pédagogie.

Il y a cependant un point qui m'est apparu comme central lors de ces 3 mois de stages. Si ces 2 stages ont tout deux en commun leur domaine de prédilection qui est celui de l'univers textile, que leur but est le même à différentes échelles, je n'ai cependant pas eu le même fonctionnement et la même mise en place au travail chez chacun d'eux. Le facteur de cette différence, bien que parfois inconscient, m'est devenue évident avec le recul, concerne l'environnement du travail. Soit l'ensemble des éléments matériels et humains susceptibles d'influencer les tâches quotidiennes. Cette différence primordiale engage alors différents enjeux, qu'ils soient dû à la manière de travailler, à l'aspect social, à l'utilisation de l'espace, à la prise d'initiatives ou de l'investissement personnel.

Mon but n'étant pas de comparer idiotement l'un et l'autre de mes stages, je pense qu'étudier l'environnement de chacun, en les alignant parfois l'un à l'autre me semble un point important pour la suite de mon étude de projet design. En effet, la mise en place du corps et de l'esprit dans un cadre professionnel, éducatif ou pédagogique, relève aussi de l'appropriation de l'environnement, de son contexte sensible et social. Différents points sont alors à soulever. Comme évoqué précédemment, plusieurs aspects rentrent en jeu, voici ceux que je souhaite aborder : l'organisation de l'espace, l'accessibilité matérielle et technique, la connexion sociale, et enfin l'appropriation du lieu.

Chacun de ces différents points à étudier me permettront alors de comprendre comment le corps et l'esprit prennent place dans l'espace afin de se préparer à différentes activités et comment s'engage-t-on personnellement et collectivement au travail. Cela peut également me permettre de comprendre comment et à quel niveau le cadre environnemental influence-t-il les comportements et notre manière de travailler. Je pourrai alors tirer certaines conclusions sur la manière d'aborder mon projet de design dans un espace destiné à l'enseignement auprès d'un jeune public, mais également aux enseignants. Puisque l'environnement est un ensemble, qu'il soit matériel, naturel ou humain. Il est un lieu où l'on évolue. Un environnement inapproprié peut engendrer

de terribles conséquences, soit l'insécurité ou le mal-être par exemple.

C'est pourquoi, considérer l'environnement de travail vécu lors de mes stages est une approche qui me permettra de comprendre pourquoi ceux-ci se sont bien déroulés, quelles ont été les conditions d'une bonne mise en place au travail, et quels sont les points communs à retenir pour la suite de mon projet design. Ainsi, lors de la création design, il sera question de prendre en compte dans quel environnement je souhaite amener l'enfant à évoluer, de quelle manière et avec quel moyen. Ainsi, cette étude va me permettre de lui offrir de meilleures conditions de travail, et de réfléchir à un dispositif adapté à l'espace.

ORGANISATION DE L'ESPACE

IKKKS GROUP, émancipé il y a peu du groupe Zannier, est une entreprise de taille intermédiaire spécialisée dans les métiers de l'habillement. Arrivée au pôle Junior fille, j'ai constaté de fait que les graphistes et stylistes pour juniors filles-garçons étaient séparés d'un étage des graphistes et stylistes homme et femme. Cela entraîne d'emblée une communication difficile entre ces secteurs d'âges, bien que la marque elle-même ne crée pas de lien direct en termes de produit entre les adultes et les enfants. Tandis qu'à l'inverse, l'équipe junior garçon et l'équipe junior fille sont installées dans le même espace en différents pôles. Ces différents pôles sont organisés hiérarchiquement dû à la particularité de chacun. Les stylistes avec les stylistes et leur assistant, de même pour les graphistes. Cet espace est dédié au créa, et la constatation à l'entrée est souvent la même: le bruit y est joyeux, l'espace parfois encombré, mais l'atmosphère vivante. Ça et là s'organisent d'immenses planches tendances, les stylistes y planifient l'ambiance de leur prochaine collection. On trouve des échantillons de matière ou bien de sérigraphie pour un prototype en attente d'être validé, sans oublier une importante garde-robe d'anciens modèles, témoignant de tops ou de flops des saisons précédentes.

Cette organisation de l'espace permet une étroite communication entre graphistes et stylistes pour qui la collaboration est primordiale. Même si cela peut par ailleurs entraîner du bruit, une atmosphère plus intime est créée qui limite certains déplacements, et donc permet de gagner du temps. Jugé parfois trop étroit par ses occupants, l'espace créa n'est cloisonné que de portes-vêtements et d'étagères. On peut alors parler de lieu ouvert, lumineux par ses grandes ouvertures. Ni austère, ni nécessairement chaleureux par ses couleurs grises brutes, l'espace bureautique ne ressemble en rien à un bureau administratif classique. Chacun y apporte une touche personnelle qui fait la singularité du lieu. Rien n'est plus étonnant, ni même la guirlande dansant au plafond sur laquelle nous pouvons lire: «nous sommes à la plage». Lorsque nous entrons dans ce lieu, nous savons que nous nous y plairons, dès lors que nous acceptons que les livres ne soient pas alignés et les crayons rangés dans les trousseaux.

Lors de mon arrivée chez Tee of life, le constat de l'organisation de l'espace fut tout aussi différent que sont différents les deux lieux. Cependant, force est de constater certains points communs non anodins.

La particularité de mon stage chez Tee of life est qu'il s'est déroulé chez mon maître de stage, à son propre domicile. Hubert ainsi que son épouse ont installé à l'arrière de leur jardin un lieu destiné à leur temps de travail (tout deux étant auto-entrepreneurs avec leur propre entreprise respective). Chaque matin, j'accédais donc à mon lieu de travail en traversant la maison, puis le jardin. Dès lors, ce parcours quotidien m'installait dans un rapport de vie privée vie professionnelle différent que celui que j'ai pu partager avec les personnes rencontrées chez IKKS.

Le bureau quant à lui, bien que petit et y évoluant à 4 (Hubert et moi, son épouse et son associée), l'espace était organisé de tel qu'on s'y sente bien. Le sol, moquette d'herbe, procurant une sensation de bien-être, et permettant une déambulation nu-pieds nous rappelle de suite un lieu familial et rassurant, la maison familiale. Canapés et fauteuils à l'entrée, bien que peut utilisés, renvoient aux open space, où il est toujours agréable et convivial de prendre une pause café bien installé. Là où l'environnement semble plus difficile pour un bon confort de travail concerne l'espace bureautique. Hubert et moi-même, nos deux ordinateurs respectifs et une imprimante partagions le même bureau. Même si cette collocation fut dense, elle n'a pas entravé le travail de chacun. Cela a cependant réclamé une organisation de chacun pour respecter l'espace de l'autre, et j'ai ainsi pu contenir mon invasion habituelle sur l'espace de travail plane du bureau.

Cet environnement a également eu d'autres conséquences, notamment dans la manière d'organiser le temps de travail et sa propre prise de responsabilités et d'initiatives. Lorsque chez IKKS, le temps du midi décollait des horaires du self de l'entreprise, bien qu'il fût possible de manger à l'extérieur, travailler «à la maison», permet une organisation personnelle à laquelle on se rend d'autant plus responsable et autonome.

Le point commun essentiel dans chacune de ces organisations de l'espace est évident : Le corps y est installé de la même manière, soit, j'ai passé l'essentiel de mes journées assise. Cette posture, typique de travail en bureau, doit être cependant confortable et agréable pour la journée. Siège moelleux chez IKKS, chaise et bureau en hauteur chez Tee of life. Là encore, il semble que la posture du corps est été réfléchi. Cependant, dû à l'organisation de l'espace, des zones de circulations et des pôles organisés, l'environnement de travail fut davantage mouvementé chez IKKS. Force est de constater que dû au nombre de salariés, le flux y est davantage conséquent. Mais l'installation de l'espace était telle que où que je prenais place, je tournais le dos à plusieurs personnes, et du passage s'effectuait derrière moi. Comme dans n'importe quelle situation, il est parfois non agréable de ne savoir ce qui passe derrière son dos et d'imaginer alors quelqu'un «surveiller» ce que nous faisons. De suite notre attention peut alors être partagée et mouvementée.

Ce qui est important de retenir dans ces deux cas, est que l'organisation de l'espace peut avoir des conséquences importantes sur notre concentration et sur notre condition physique. Il est important de prendre en compte comment le corps évoluera dans l'espace, quelles y seront ces postures, ces déplacements. L'accessibilité à cet espace est également à prendre en compte, puisque qu'un circuit quotidien est la première étape qui mène aux conditions de travail. Dès lors que ma voiture rentrait dans le parking privé d'IKKS, j'étais stagiaire graphiste textile. Ce circuit fut comme déjà évoqué précédemment bien différent chez Tee Of Life. Cela a beaucoup joué dans mon échange relationnel, c'est un point que j'aborderai davantage plus tard. Ce temps préliminaire n'est donc pas à négliger et est la première étape vers un environnement de travail convenable. Tout ceci passe bien évidemment par un espace réfléchi et logique.

ACCESSIBILITÉ DES OUTILS ET DES MATÉRIAUX

Dans l'un et l'autre de mes stages, mon travail était principalement effectué sur ordinateur. Si chez IKKS j'avais à ma disposition ordinateur et tablette graphique, j'ai travaillé avec mon propre matériel chez Tee Of Life. L'enjeu majeur chez IKKS, est la connexion entre chaque ordinateur via un réseau qui permet aux stylistes, acheteurs, directeurs artistiques ou chefs produits d'avoir accès à chaque dossier et document traités lors de la collection. Comme une sorte de plate-forme d'échanges et de

partages virtuels, cette mise en place sert à gagner du temps et permet une meilleure organisation. Les échanges avec Hubert fut différents: clef USB, mails. Ce ne fut pas là la plus grande perte de temps. En effet, utilisant mon propre ordinateur personnel, celui-ci s'est parfois montré capricieux. Ces désagréments peuvent devenir frustrants, c'est pourquoi il est important d'avoir accès à de bons outils de travail, personnels ou non, qui permettent d'évoluer avec sérénité. Cependant, travailler avec mon propre matériel m'a assuré une totale possession de mon travail. Là encore, l'appropriation de chaque outil est importante. Si on s'y familiarise, on devient plus à l'aise à manipuler, et par là on gagne en rapidité. Ce qui a pu alors me perturber quelques fois lorsque chez IKKS il m'arrivait de changer de poste de temps à autre, puisque sans poste fixe, je m'installais là où l'utilisateur du poste n'était pas présent durant la journée. Il est important de noter qu'un outil informatique personnel est lui-même personnalisé dans son utilisation par son propriétaire. Les informations internes ne se trouvent pas toujours là où sur un autre poste nous les trouvions. Ce procédé m'a en quelque sorte familiarisée avec la manière de travailler de chacun.

Il y a un autre facteur d'accessibilité au sein de l'environnement du travail qui paraît primordial pour un travail plus efficace et de meilleures appréhensions et compréhensions. En effet, IKKS possède une grande tissuthèque qui permet à chaque styliste et graphiste de réaliser des échantillons en vue d'une prévisualisation du produit. En effet, destiné à de la grande production, chaque produit doit être prototypé puis validé auprès de la chef produit et de la chef de marque. Ensuite il pourra partir en production. Cependant, bien que l'échantillon du textile ainsi que la couleur puisse être trouvés en interne, le passage de l'impression pour les prototypes graphiques s'effectue en externe chez un sérigraphe. Là encore il est question de familiarisation. En effet, en acquérant des connaissances à propos de la sérigraphie, il est alors possible de préparer intelligemment ses fichiers infographiques en amont. En accédant à certains savoir faire des outils et techniques, cela permet de mieux préparer son travail et de travailler en circonstances : pour la sérigraphie, il est important de séparer chaque couleur sur des calques différents. Bien que ceci m'est été expliqué, il est vrai que des connaissances en terme de sérigraphie m'ont été utiles pour me rappeler que chaque calque correspond à un cadre de sérigraphie.

Chez Tee Of Life, j'ai alors eu la chance de participer à l'impression de certains modèles. Comprendre et voir le travail effectué lors de la production, permet en effet de mieux appréhender certains problèmes : faire bien attention à l'épaisseur de ses traits par rapport à la trame des cadres possibles; si un seul gabarit est possible prendre en compte les dimensions de chaque modèle correspondant à différentes tailles. En effet, l'environnement de travail doit prendre en compte cela. Notre travail ne commence pas seulement lorsque nous allumons notre ordinateur et ne s'arrête lorsqu'on l'éteint. Cela va bien plus loin et concerne bien d'autres lieux et personnes. Nous devons mettre en place des stratégies d'informations et d'accessibilités afin que chacun puisse mieux travailler ensemble, et avec différents outils. Ainsi, IKKS possède des dizaines de catalogues de boutons, de chaque fournisseur, afin d'obtenir les meilleurs produits qu'ils souhaitent face à leurs demandes. Ces procédures éliminent d'emblée quelques mauvaises surprises lorsque certains prototypes, non produits en France, arrivent à destination.

Il est important de souligner qu'une meilleure accessibilité en terme d'outils et de matériaux est très souhaitable dans une grande entreprise à production internationale. Puisque les erreurs peuvent coûter chère en terme de temps et d'argent. C'est pourquoi l'environnement propice à ces connaissances doit tout mettre en œuvre pour rendre accessible chaque information indispensable à la manière de penser et de réaliser un produit.

Ce qui est alors indispensable à retenir, c'est que pour un meilleur confort de travail et une meilleure compréhension, il est nécessaire de rendre accessible certains outils, mais également certaines connaissances qui viennent comme une notice d'utilisation, comme une notice de création. Comprendre ce que l'on fait et pourquoi on le fait, pourquoi ces contraintes nous sont-elles imposées et pourquoi utiliser cet outil plutôt qu'un autre, c'est apprendre et retenir, pour mieux avancer.

CONNEXIONS SOCIALES

La principale différence entre mes deux stages concerne l'effectif de salariés. IKKS compte un effectif d'environ 200 salariés en son siège (à vérifier), Hubert est quant à lui tout seul. L'environnement ne peut qu'être différent. En effet, les rapports et les échanges ne sont pas du tout les mêmes dans une grande et une petite structure, et cela entraîne beaucoup sur son propre rôle au sein de l'entreprise.

Chez IKKS, Morgane était mon maître stage, bien que j'ai aussi travaillé avec 3 autres graphistes, et parfois des stylistes. Toutes ont su très bien m'accompagner lors de ces 2 mois de stages et j'ai appris de chacune d'elles, tant dans leur manière de travailler, que leur façon d'interpréter la marque. Ce que j'y ai le plus appris en termes de relation professionnelle reste l'importance de la collaboration et du dialogue. Chaque graphiste travaille avec une styliste pour l'un de ses thèmes. Il est important que toutes deux soient en accord dans l'esprit du thème pour que bon travail se fasse. Si la styliste ne valide pas, le visuel ne peut être retenu. Cependant le dialogue est ouvert et chaque idée est entendue. Le fin mot est cependant réservé à la directrice artistique, Christine pour l'équipe junior fille. Tout ce processus fait parti de l'environnement social qui doit permettre à chacun de trouver sa place et se faire respecter. Il est alors important de savoir faire des concessions, mais tout autant de défendre ses idées lorsqu'on est convaincu de leurs qualités.

L'environnement social est peut-être d'une certaine manière l'un des plus importants enjeux concernant le domaine du travail. En effet, une bonne entente entre équipes et supérieurs assure des dialogues de confiance, respectueux et porteurs d'avenir. Un projet ne peut avancer si les bouches se ferment ainsi que les oreilles. De plus, un mauvais partage ou une mauvaise entente peuvent entraîner la réorganisation de tout autre environnement, comme celui de l'espace de travail, ou bien la manière de travailler de chacun. Puisque dès lors que nous travaillons avec autrui, il est forcé d'accepter son environnement mais aussi celui construit ensemble.

Bien évidemment, tout est différent lorsque nous travaillons de chez soi, sans autre collègue que nous-mêmes. Force est de constater que le seul environnement qui nous est imposé est celui que nous nous créons. Chez Tee of life, à défaut de m'adapter à l'environnement de plusieurs personnes, il a fallu que je me familiarise avec celui d'Hubert. Du fait que nous travaillons chez lui, c'est également celui de sa famille que j'ai ainsi pu partager. Ce fut alors le point le plus marquant de ce stage, l'aspect humain. Puisqu'au delà de l'histoire d'une marque, j'ai aussi découvert l'histoire de Hubert, de sa famille et son quotidien. Ce fut alors des échanges professionnels évidemment mais parfois aussi privés, sur différents aspects culturels ou humains qui émergèrent entre différentes discussions. Là où chez IKKS, le tout est guidé par des enjeux propres à une société, où l'esprit de la marque guide en quelque sorte la créativité, Hubert écrit à chaque produit une nouvelle histoire qu'il tire de ses différents échanges professionnels ou personnels. Mais là encore, les enjeux ne sont pas les mêmes, et il est simplement question de mentionner comment des échanges sociaux peuvent influencer sur la manière de travailler.

Ce qu'on doit retenir des connexions sociales au sein d'un environnement de travail

relève de la capacité de chacun à vivre en communauté pour un objectif commun. Apprendre et produire ensemble. Il est important également que chacun considère son rôle, comprend où est sa place et avec qui il doit travailler. Dans un cadre professionnel, s'il est important de créer des liens respectueux avec les gens qui nous entourent, il est tout aussi primordial de savoir faire la distinction entre privé et public pour que l'un n'empiète pas sur le bien-être de l'autre. Il ne faut cependant nier le fait que les métiers de créations puissent source d'inspiration là où nos pensées vagabondent, aussi intimes soient-elles. De plus, de bonnes relations assurent une meilleure confiance en soi et en son travail. Cela ouvre le dialogue et enrichit toutes productions. L'environnement social au travail révèle aussi notre place en société et sous-entend notre estime de soi. Il faut alors que tout soit mis à disposition pour que les liens se créent et que respect se garde. Tout cela tient d'une organisation humaine et hiérarchique établie, pour que chacun, que ce soit employés ou employeurs y trouvent bien-être et plaisir.

APPROPRIATION DU LIEU

Enfin, l'enjeu majeur de ces environnements est leur appropriation, et par là, l'appropriation du lieu et de tout ce qu'il engage. Puisque dans chacun de ces stages, il m'a fallu m'adapter, apprendre et travailler en conséquent, que ce soit dû à l'espace, à l'accessibilité des outils, ou bien même les personnes qui m'entouraient. Pour chacun d'eux, et dans quel lieu que ce soit, il est évident que plus le temps passe, plus on y évolue, mieux on s'y adapte. L'habitude commence à se former, et par là la confiance et les initiatives se renforcent. C'est alors que le corps apprend à mieux se positionner. Les circulations sont plus souples, plus sûres dès lors où nous savons où chercher et trouver l'information.

L'environnement a alors des conséquences importantes sur la prise d'initiative. En effet s'adapter à un lieu, c'est s'adapter à son mode de vie. Il convient de savoir le rôle qu'on y joue, et ce qu'on doit y apporter. Chez IKKS, une fois connue où aller chercher tel ou tel information, auprès de qui, je suis devenue plus sûre dans mon travail et plus régulière. Par la connaissance de l'espace, je suis aussi devenue davantage autonome. Ce qui a été quelque peu différent chez Tee Of Life puisque tout ce processus s'est déroulé plus vite. Dû à la petite structure, les informations ont été moins nombreuses à retenir.

Soulevons alors qu'il est important d'amener un cadre de confiance dans un environnement de travail pour que chacun puisse y évoluer avec sûreté. La prise d'initiative s'effectue mieux une fois que le cadre est devenu plus familier, et cela s'accompagne humainement et matériellement. Les habitudes deviennent des certitudes, et l'investissement grandit tant d'un point de vue professionnel que social. Les gestes deviennent plus sûres et rapides.

Cependant, tout cela ne peut se faire que dans un cadre adapté. Si l'un des aspects environnementaux ne répond pas à une des demandes, tout l'environnement global du travail peut être entravé.

Pour qu'un bon apprentissage se fasse, retenons ces aspects là : une bonne organisation de l'espace favorise une meilleure communication, de meilleures conditions physiques, et de meilleures conditions de concentration. L'accessibilité des outils et des matériaux offre de meilleures connaissances ce qui permet une meilleure productivité et rapidité dans le processus de création. Un bon environnement social est primordial pour que collaboration soit faites, y instaurer le respect et la confiance. Enfin, l'appropriation du lieu de travail, au travers de ses différents enjeux, entraîne des prises d'initiatives considérables en vue d'améliorer de sa qualité de travail et de vie.